

Arndtstrasse 33, Bonn, le 30 Nov. 95.

Mon cher Monsieur,

Votre aimable lettre du 23 Nov. ainsi que les notes sur l'industrie de soie japonaise en relation avec l'exposition de Chicago m'ont prouvé que je vous ai fait beaucoup de travail par ma prière.

Pour cela je vous remercie beaucoup. Je vous aurais répondu [sic] tout de suite si la noce de ma fille ne m'en aurait pas empêché.

---

Si je pourrais vous rendre quelque service je serais bien heureux. Je me mets à votre entière disposition au cas ou [sic] vous auriez besoin de quoi que ce soit à Bonn.

Acceptez cher Monsieur Hayashi, les salutations les plus sincères de votre dévoué.

J. Rein